

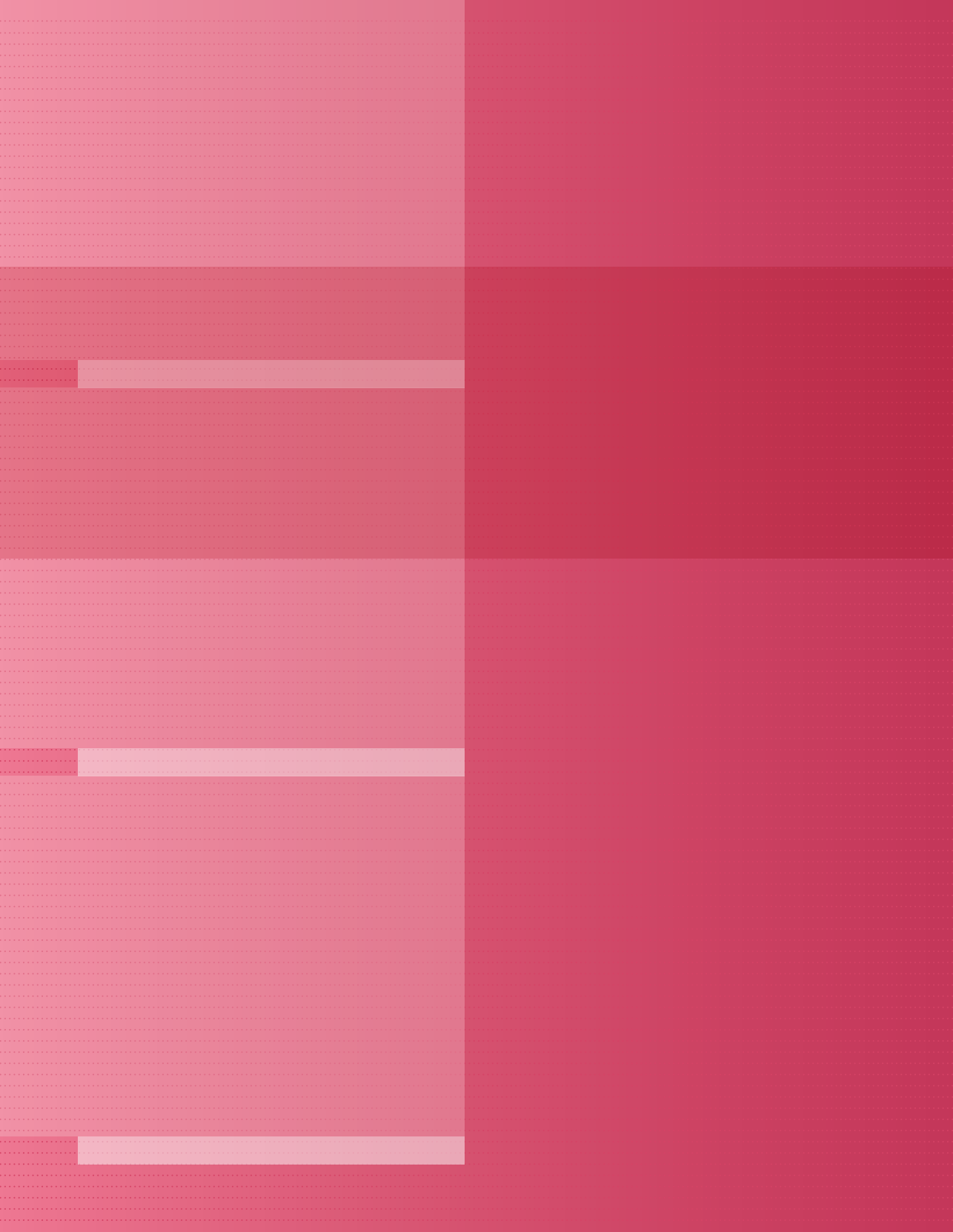


Arnaud Travers
Manon Rivière
Cédric Basset
Didier Willery

Toutes **LES PLANTES GRIMPANTES**



ulmer



INTRODUCTION

POURQUOI ELLES GRIMPENT ?

Grimper, c'est-à-dire produire des tiges longues capables de s'accrocher sur les autres plantes pour atteindre le sommet ensoleillé de la canopée, est un type biologique qui n'est pas spécifique à l'une ou l'autre famille, mais que l'on retrouve chez la plupart d'entre elles : Renonculacées, Vitacées, etc., ont chacune des genres ou des espèces grimpantes.

Ce type biologique semble apparû sous les Tropiques et aujourd'hui encore, c'est là que l'on trouve la plus grande diversité de plantes grimpantes et bien sûr les plus spectaculaires. Plus on s'éloigne des Tropiques vers les pôles, moins on trouve de grimpantes dans les flores locales. Les genres et espèces grimpantes que l'on trouve chez nous à l'état spontané sont en quelque sorte des « reliques » de

la flore subtropicale qui couvrait nos régions à l'ère tertiaire. L'un des exemples les plus frappants est le lierre, seul représentant « indigène et rustique » de la famille des Araliacées, dont la plupart des membres poussent sous les Tropiques.

UNE VÉGÉTATION PARTICULIÈRE

D'un point de vue écologique, les plantes grimpantes passent pour des opportunistes puisqu'elles semblent avoir « choisi » de ne pas développer de structure ligneuse forte, mais de se servir de celle des autres (arbustes, arbres) pour atteindre le plus rapidement possible une « place au soleil ». La plupart en effet naissent dans l'ombre épaisse des sous-bois ou des taillis et n'ont de cesse que de trouver un support pour s'élever vers la lumière où elles pourront fleurir et produire leurs fruits.

À ce sujet, leur pouvoir « explorateur » des jeunes pousses est assez fascinant et on peut voir sur de nombreuses séquences vidéo combien elles « explorent » littéralement l'espace autour d'elles en se tordant ou en poussant en décrivant des cercles plus ou moins réguliers jusqu'à trouver un support digne d'intérêt.

DES « PANSEMENTS ÉCOLOGIQUES »

Dans la nature, les plantes grimpantes ont un rôle important de « pansement écologique ». Dans les grandes forêts, dès qu'un chablis a lieu, leur végétation rapide et abondante permet de refermer très vite les plaies ouvertes et de redonner l'ombrage nécessaire à la vie des sous-bois. Elles redonnent rapidement un lien entre la canopée et le sol, entre la végétation herbacée du sol et les branchages les plus hauts. Chez nous également, on peut facilement constater que la plupart des grimpantes (clématites, chèvrefeuilles, vignes sauvages, houblon, etc.) se développent en lisière de forêt et tendent à « fermer » le milieu pour le protéger des agressions extérieures.



Les lianes grimpent sur les arbres et arbustes pour gagner la lumière.



Le houblon est volubile : sa tige s'enroule autour de son support.



Selon les espèces, les vignes vierges sont munies de simples vrilles ou de vrilles et ventouses.

LES MODES D'ACCROCHE

Toutes les grimpantes ne s'élèvent pas de la même manière. Voici leurs différentes méthodes pour s'accrocher et les supports qui conviennent le mieux à chacune d'elles.

Tiges volubiles

En poussant, elles s'enroulent autour d'un support vertical ou horizontal, à condition qu'il ne soit pas trop épais.

Qualités : elles se fixent seules en s'élevant, et n'ont besoin que d'un fin support. Elles s'y maintiennent très fermement.

Défauts : les plantes volubiles ligneuses peuvent « étrangler » les branches ou troncs qui les supportent ou tordrent les barreaux d'une grille (glycine).

Plantes concernées : chèvrefeuille, glycine, renouée, jasmin et Jasmin étoilé (*Trachelospermum*), qui a aussi quelques racines aériennes, akébia, aristoloche, actinidia, ipomée, haricot d'Espagne, houblon...

Types de support : tous supports fins... un bambou, un fil de fer tendu contre un mur, un treillage ou encore les branches naturelles d'un arbre.

À savoir

Certaines tiges s'enroulent dans le sens des aiguilles d'une montre (de la droite vers la gauche) ; d'autres dans le sens inverse (de la gauche vers la droite). C'est par exemple une bonne manière de différencier une glycine de Chine (sens horaire) d'une glycine du Japon (sens inverse).

Racines aériennes (ou crampons)

Les tiges forment à intervalles réguliers des groupes de racines courtes serrées les unes contre les autres et qui fixent solidement la tige à son support. Lorsque la tige court sur le sol, elles deviennent de véritables racines.

Qualités : permet de tapisser un mur sans devoir fixer le moindre support.

Défauts : les racines des variétés vigoureuses (lierre d'Irlande) peuvent s'enfoncer dans les vieux mortiers et, à terme, desceller des briques ou des pierres.



Jeunes racines crampon sur la bignone.



Vrilles du pois de senteur, avant qu'elles ne touchent un support et ne s'enroulent.

Plantes concernées : lierre, hortensias grimpants (et *Schizophragma*), bignonnes, faux jasmin (*Trachelospermum*).

Types de support : un mur (en bon état), du béton, des roches ou une paroi rocheuse, un tronc d'arbre, un piquet (large).

Ventouses

Ce sont des sortes de petits disques situées à l'extrémité d'une sorte de vrille ramifiée (parfois elles s'enroulent autour du support comme une vrille véritable). Ils se collent fermement sur tout support plus ou moins plat et large.

Qualités : fixation légère, mais très solide grâce au nombre important de points de fixation.

À savoir

Le « mouvement » induit par l'enroulement des vrilles est un « tigmotropisme ».

Certaines vrilles s'enroulent en partie dans un sens, puis, dans le sens inverse, ce qui donne à l'ensemble une souplesse et une élasticité remarquables.

Défauts : une fois fixés, les petits disques ou leurs marques peuvent être très difficiles à éliminer, même avec des outils (en cas de ravalement de murs ou peinture sur les façades).

Plantes concernées : vigne vierge (*Parthenocissus*).

Types de support : ces ventouses se fixent sur tout support plat : mur, planche (cabane), tronc d'arbre ou branche assez grosse.

Vrilles

C'est une sorte d'organe filiforme qui s'enroule en spirale autour du moindre support rencontré. Il résulte en fait de la transformation d'une feuille.

Qualités : fixation légère, mais solide grâce au nombre de points de fixation.

Défauts : aucun. Les vrilles n'endommagent pas leur support (branches d'arbres ou d'arbustes, autres plantes herbacées). En séchant, elles se solidifient et peuvent tenir la plante durant plusieurs années (vigne).

Plantes concernées : vignes, pois de senteur, passiflores, vigne vierge (*P. quinquefolia*).

Types de support : fils de fers (verticaux ou horizontaux).



Fond de vigne vierge
sur la clôture au début de l'automne.



PORTRAITS DE GRIMPANTES

Nous avons cherché à présenter un maximum de plantes grimpantes attrayantes, en termes d'espèces et de variétés afin de permettre au lecteur de choisir au mieux selon ses goûts et la situation à planter. Les espèces ligneuses (formant des branches « dures ») les plus classiques et largement diffusées sont détaillées en premier, puis les grimpantes herbacées (annuelles vivaces et bulbeuses), et enfin une partie réservée aux espèces plus rares mais intéressantes pour de nombreux amateurs. Les variétés sont classées par ordre de préférence des auteurs (ce qui nous semble plus utile qu'un classement objectif alphabétique), avec une distinction entre celles facilement disponibles et les autres, qu'il faut rechercher un peu plus.



ACTINIDIAS

Famille des Actinidiacées

On connaît surtout les actinidias pour leurs fruits, les « kiwis », mais ces lianes très vigoureuses peuvent aussi être employées pour apporter une touche d'exotisme dans un jardin.

◆ ACTINIDIA DELICIOSA, KIWI

Tiges volubiles très longues aux larges feuilles ovales ou rondes, duveteuses, parfois sensibles aux gelées printanières. Fleurs en coupes retombantes, aux larges pétales blancs, mâles ou femelles sur des pieds différents, ou autofertiles (fleurs hermaphrodites, à la fois mâles et femelles sur la même plante). Floraison parfumée du début à la fin mai selon les régions, parfois spectaculaire chez les sujets bien installés. Les fleurs mâles et les fleurs femelles poussent sur des plantes différentes. Cette liane produit les « kiwis » que l'on récolte en octobre et qui mûrissent après la cueillette. Soleil ou mi-ombre, sol profond, riche, ne séchant pas en été. (5 m et +). Rustique à -18 °C.

Pensez à les planter au minimum par deux, mais une plante mâle suffit pour féconder trois à six plantes « femelles ». La production est facile et les récoltes abondantes dans les régions ou dans les situations épargnées par les gelées tardives qui peuvent endommager la floraison de mai.

Pour favoriser la fructification, les actinidias se taillent comme la vigne ou la glycine. On peut ne garder que 1 à 3 branches principales, et couper en hiver tous les rameaux secondaires à 2 ou 3 « yeux » de leur base. Si l'on veut favoriser les fruits au détriment de la végétation, on raccourcira également après la floraison les nouvelles tiges à 4 ou 5 yeux au-dessus des dernières fleurs.

Principaux cultivars fruitiers :

-- **'Beau Mâle'** : variété à fleurs mâles et feuillage bordé de jaune ou entièrement doré.

Belle récolte fin octobre, donnant en moyenne 80 kg de fruits par an dans le Nord de la France ('Hayward').



Fleurs femelles



Fleur mâle



'Beau Mâle', bien distinct par son feuillage lumineux.



Actinidia deliciosa 'Hayward'



Actinidia deliciosa 'Jenny'



Actinidia arguta



Actinidia arguta 'Issai'

- **'Bruno'** : fruits de 60 g environ, goûteux et légèrement acidulés.
- **'Hayward'** : très productive, fruits de 80-100 g qui mûrissent tardivement.
- **SOLISSIMO® 'Renact'** : autofertile très productif, gros fruits (60 -70 g), sucrés et juteux.
- **'Tomuri'** : variété mâle pouvant féconder jusqu'à 5 plans femelle.
- **'Jenny'** : variété autofertile aux fruits de 40-50 g, très longue à fructifier.
- **'Solo'** : autofertile ; produit des petits fruits de 20 à 30 g.

◆ **ACTINIDIA ARGUTA, KIWAÏ**

Chez cette liane vigoureuse, les plantes femelles produisent des petits fruits à peau lisse au goût de banane épicée, surnommés « kiwaïs » ou « kiwi de Sibérie ». Le fruit de 2 à 3 cm de long a une peau lisse, est plus sucré que le kiwi classique et riche en calcium, phosphore et vitamine C. Idéal pour les salades de fruits, il peut être croqué sans être épluché et agrémenté de sa fraîcheur les promenades au jardin. Pour obtenir des fruits, il faut planter un pied mâle et un pied femelle ou la variété autofertile 'Issai'. De taille plus modeste que *Actinidia deliciosa*, à privilégier dans les petits jardins. 5 m. z5.

Principales variétés recommandées :

- **'Ananasnaya'** : kiwi femelle produisant des fruits ovoïdes, glabres et d'une belle couleur rouge à maturité fin septembre-début octobre.
- **'Issai'** : variété autofertile, pouvant servir de pollinisateur pour n'importe quelle variété femelle.

-- **'Super Issai'** : autofertile, produisant des masses de fruits de 2 à 4 cm, dès la 2^e année de plantation.

-- **'Jumbo'** : variété femelle aux fruits ronds et verts.

-- **'Ken's Red'** : variété femelle. Petits fruits ovoïdes, glabres, rouge foncé à maturité en septembre et octobre.

-- **'Vitikiwi'**[®] : autofertile, fruits plus allongés jusqu'à 4 cm de long, sans pépin, bien sucrés.

-- **'Weiki Femelle'** : variété femelle. Floraison blanche en juin. Masse de fruits marron rougeâtre en octobre.

-- **'Weiki Mâle'** : variété mâle, fleurs blanches et étamines noires. Permet de féconder toutes les variétés femelles.

Autres espèces et variétés plus rares :

-- **'Mabushii'** : feuilles panachées de jaune.

-- **'Okashii'** : feuilles de forme très irrégulière, parfois marginées de blanc ou marquées de vert foncé. Son nom signifie « bizarre, étrange ou amusant ».

-- **'Purpurea'** : variété femelle aux fruits pourpres et chair rouge violacé, sucrée et riche en calcium.

A. callosa : jolies petites fleurs blanches au printemps au feuillage vraiment beau. Feuilles allongées, marquées de diverses teintes de vert. Croissance rapide.

◆ ACTINIDIA KOLOMIKTA, KIWI ARCTIQUE

Cette espèce très résistante au froid est cultivée principalement pour ses jeunes feuilles panachées de rose et de blanc crème, très décoratives au printemps. La coloration s'estompe peu à peu au début de l'été. Fleurs blanches parfumées en juin normalement suivies de fruits globuleux de 2 cm, jaune-vert, comestibles et au bon goût. 3 m. z5. Moins vigoureuse que les kiwis classiques à fruits, elle atteint 5 à 6 m de hauteur.

Principales variétés recommandées :

-- **'Adam'** : sélection à fleurs mâles et feuillage bien panaché blanc et rose, encore plus prononcé 2 à 3 ans après plantation. Variété nécessaire pour féconder la variété femelle.



A. arguta 'Ken's Red'



A. arguta 'Vitikiwi'[®]



Actinidia arguta 'Okashii'



Actinidia callosa



Actinidia kolomikta

-- '**Dr. Szymanowski**' (= 'Eve'): clone à fleurs femelles, fruits comestibles allongés de 2 à 4 cm, feuillage moins panaché que la variété mâle, mieux coloré si exposé plein soleil.

Autres espèces intéressantes :

A. tetramera* var. *maloides (à tort : *A. pilosula*) : feuilles allongées vertes et pointues, dont certaines se colorent largement de blanc. En début d'été, il se couvre de fleurs roses-rouge parfumées. 4 m. z6+.

A. valvata : feuilles vert brillant dont certaines se maculent de blanc à partir du printemps. En mai, la plante se couvre d'innombrables grosses fleurs blanches, parfumées. Très résistante au froid. z5.



Actinidia tetramera var. *maloides*
et *Hydrangea petiolaris*



Actinidia valvata

Actinidia kolomikta





Toutes les plantes grimpantes botaniques ou horticoles pour habiller murs et clôtures, et fleurir les petits espaces

Ce guide très complet répertorie la quasi-totalité des plantes grimpantes cultivables aujourd'hui chez nous. Quatre spécialistes, aux compétences complémentaires, ont mis en commun leurs connaissances pour en dresser un panorama complet et actuel. Arnaud Travers, 5^e génération de pépiniéristes producteurs de grimpantes, et en particulier de clématites, apporte ses lumières sur les meilleures variétés de ce genre. Manon Rivière et Cédric Basset y ajoutent leur expertise des espèces plus strictement botaniques, dont beaucoup nouvellement introduites en culture. Didier Willery, qui les a presque toutes cultivées au jardin, complète le tableau.

ISBN : 978-2-37922-235-1



9 782379 222351

PRIX TTC FRANCE : 24,90 €